

mencement d'exécution.— Triste état du Canada et de l'Acadie.— Vigueur du gouvernement de M. de Frontenac.— Premières hostilités : M. d'Iberville enlève 2 vaisseaux anglais dans la baie d'Hudson.— Prise de Pemaquid par les Abénaquis.— Sac de Schenectady.— Destruction de Salmon Falls (Sementels).— Le fort Casco est pris et rasé.— Les Indiens occidentaux, prêts à se détacher de la France, renouvellent leur alliance avec elle au premier bruit de ses succès.— Irruptions des cantons, qui refusent de faire la paix.— Patience et courage des Canadiens.— Les Anglais projettent la conquête de la Nouvelle-France.— Etat de l'Acadie depuis 1667.— L'Amiral Phipps prend Port-Royal ; il assiège Québec (1690) et est repoussé.— Retraite du général Winthrop, qui s'était avancé jusqu'au lac St.-Sacrement (George) pour attaquer le Canada par l'ouest, tandis que l'Amiral Phipps l'attaquerait par l'est.— Désastre de la flotte de ce dernier.— Humiliation des colonies anglaises.— Misère profonde dans les colonies des deux nations.— Les Iroquois et les Abénaquis continuent leurs déprédations.— Le major Schuyler surprend le camp de la Prairie de la Magdeleine (1691), et est défait par M. de Varennes.— Nouveau projet pour la conquête de Québec formé par l'Angleterre.— La défaite des troupes de l'expédition à la Martinique, et ensuite la fièvre jaune qui les décime sur la flotte de l'amiral Wheeler, font manquer l'entreprise.— Expéditions françaises dans les cantons (1693 et 1696) ; les bourgades des Onnontagués et des Onneyouths sont incendiées.— Les Miâmis font aussi essayer de grandes pertes aux Iroquois.— Le Canada plus tranquille, après avoir repoussé partout ses ennemis, se prépare à aller porter à son tour la guerre chez eux.— L'état comparativement heureux dans lequel il se trouve, est dû à l'énergie et aux sages mesures du comte de Frontenac.— Intrigues de ses ennemis contre lui en France. p. 48.

CHAP. III.—*Terreneuve et Baie d'Hudson.*—1696—1701.

Continuation de la guerre : les Français reprennent l'offensive.— La conquête de Pemaquid et de la partie anglaise de Terreneuve et de la baie d'Hudson, est résolue.— M. d'Iberville défait trois vaisseaux ennemis et prend Pemaquid.— Terreneuve : sa description ; premiers établissemens français ; leur histoire.— Le gouverneur, M. de Brouillan, et M. d'Iberville réunissent leurs forces pour agir contre les Anglais.— Brouilles entre ces deux chefs ; ils se raccommodent.— Ils prennent St.-Jean, capitale anglaise de l'île, et ravagent les autres établissemens.— Héroïque campagne d'hiver des Canadiens.— Baie d'Hudson ; son histoire.— Départ de M. d'Iberville ; dangers que son escadre court dans les glaces ; beau combat naval qu'il livre ; il se bat seul contre trois et remporte la victoire.— Un naufrage.— La